

# Emilienne la centenaire hautevilloise

Pour beaucoup de gens le patrimoine se résume à un bien construit transmissible. Depuis près de 15 ans notre association agit avec une perspective plus riche : tout ce qu'une génération peut transmettre à une autre. On pense évidemment à une construction mais aussi à un savoir-faire, un vocabulaire, l'histoire, un paysage, la parole etc... Dans le registre de la transmission Hauteville a et a eu la chance de posséder des conteurs remarquables mis en scène naguère par P. Petitjean dans un film....

Emilienne Guignot seule centenaire vraiment hautevilloise (née à Hauteville en avril 1918) était de ceux-là.

Quand une radio locale\* nous a contactés pour évoquer le patrimoine Emilienne fut un guide éclairé pour la visite commentée de l'église par exemple. Elle en connaissait le moindre détail : la vierge rustique (17ème s.) restaurée par le sculpteur Yancesse, Saint Pierre sorti de prison, délivré par les anges, Saint Antoine avec les chiens et arborant une superbe barbe, les vitraux (don de la famille De Massiac :1993) ... Elle était intarissable sur la vie d'antan mais restait discrète sur sa vie privée qui ne fut pas toujours rose : fille unique, elle a perdu son père à l'âge de 5 ans et son mari Lucien (employé à la DDE) dès 1989.

Pour aller au travail comme couturière (fabrique de chaussures Belorgey) ou à l'hôtel de la Cloche à Dijon la bicyclette était son moyen de locomotion sur un chemin à peine carrossable ! Au service de M.et Mme Gorges (hôtel de la Cloche à Dijon et cure à Hauteville) elle était la personne de confiance mais faisait aussi de multiples petits travaux pour tout le monde.

Femme de la campagne certes elle aurait pourtant aimé fréquenter plus souvent la ville pour des activités ou pour satisfaire sa soif de connaître (documentaires). Que ce soit avec sa famille (ses petites filles en particulier) ou avec le visiteur occasionnel que je fus, sa porte s'ouvrait toujours sur un sourire et son timbre clair inclinait à l'écoute... Elle aimait partir en vacances en famille, écouter la musique, chanter et cultivait une passion peu commune pour les vieilles cartes postales...en tissu !

Emilienne nous a quittés le 31 janvier dernier .

Pour notre dernière rencontre à l'EPHAD de Messigny , « ambassadeur » de l'association Cadoles et Meurgers à l'occasion de ses 100 ans , j'ai eu le privilège de voir son visage s'éclairer, malgré une vue défaillante, en entendant ma voix et je l'ai quittée sur la pointe des pieds quand l'animatrice a entonné les refrains d'antan : J'avais vu une centenaire heureuse....

C'était Emilienne discrète mais passionnée et passionnante...

\* voir site [cadoles-et-meurgers.com](http://cadoles-et-meurgers.com) : enregistrement de radio-parabole

Document Cadoles et Meurgers (J.Lefèvre)